

Les conseils d'un ancien militaire aux Gilets jaunes : restez toujours collés aux forces de l'ordre

Source : Chroniques du Yéti



« Le temps est venu de changer de civilisation » Edgar Morin

Les conseils d'un ancien militaire aux Gilets jaunes : restez toujours collés aux forces de l'ordre

Auteur : Pierrick Tillet



Dans la série *“Comment faire plier Macron”*, voici les conseils donnés aux Gilets jaunes par un ancien militaire, Gilet jaune lui aussi, pour faire face aux forces de l'ordre pendant une manifestation.

Ces conseils partent d'un constat (et de la formation du militaire en question) : les forces de l'ordre sont toujours beaucoup moins nombreuses que les manifestants. Le principe, c'est de maîtriser sa peur, de ne pas crier, de ne pas fuir devant eux, mais de leur coller aux basques.

1er conseil : rester groupés et toujours collés aux forces de l'ordre

Vous leur coupez leur élan pour charger ; il leur sera beaucoup plus difficile de vous frapper, de vous repousser ; en corps à corps, ils ne pourront pas se servir de leurs grenades de désencerclement, de leur LBD 40, ni de leurs canons à eau.

2e conseil : rester pacifiques

Ne cherchez pas à rendre coups pour coups, ça ne sert à rien. En restant collés aux policiers, vous prendrez certes quelques coups de matraques ou jets de gaz lacrymo, mais bien moins grave que de recevoir des grenades ou une charge de CRS lancés. Le gaz ne tue pas, il est juste incapacitant. Et les policiers le respirent aussi (ils sont même entraînés pour ça).

3e conseil : déstabiliser les policiers et les médias en restant obstinément amicaux

Restez amicaux en toutes circonstances, pour déstabiliser les policiers qui sont des types comme vous, et les médias qui ne pourront plus rien dire contre vous.

« Faites-leur un câlin, aux flics, ils vont être étonnés. Au lieu de leur crier dessus, criez-leur "on vous aime, on vous aime". Ils ne pourront plus vous taper dessus. Ni les médias vous accuser de violence. »

4e conseil : venir collectivement au contact de tout manifestant pris à partie par les forces de l'ordre (plutôt que de filmer à distance)

Trop de manifestants pensent qu'il est utile de filmer les agressions contre des manifestants isolés agressés par les forces de l'ordre. Ce faisant, ils restent à distance et passifs, laissant la victime à son triste sort. Oubliez vos appareils photos, foncez et venez au contact pour protéger votre camarade. Il restera toujours assez de caméras pour filmer.

Pour finir, le conseil des conseils :

« Il faut montrer le contraire de ce que les médias et les politiciens attendent ([Ce qu'ils attendent est] : un dérapage total, un flic qui se fasse blesser avec une arme blanche, un pistolet ou une grenade, pour légitimer la violence totale). »